

Secretarii Nostræ Legationis Apostolicæ subscriptione,
Nostroque Sigillo muniri mandavimus.

Datum Parisiis, ex Ædibus Nostræ Residentiæ,
die 9 Aprilis 1802.

J. B. Cardinalis CAPRARA, Legatus.

Loco + Sigilli.

Josephus Antonius SALA, Legationis Apostolicæ
Secretarius.

LITTERÆ APOSTOLICÆ,
SUB PLUMBO,

*Quibus Eminentissimus et Reverendissimus Domi-
nus Cardinalis CAPRARA, Legatus à Latere
constituitur.*

PIUS, Episcopus, servus servorum Dei, Dilecto
Filio Nostro Joanni Baptistæ, Tituli Sancti Honuphrii,
Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Presbytero Cardinali
Caprara nuncupato, Archiepiscopo, Episcopo Æsine,
ad carissimum in Christo Filium Nostrum Napoléonem Bonaparte, Primum Galliarum Reipublicæ
Consulem Gallicanamque Nationem, Nostro et Aposto-
licæ Sedis Legato de Latere, Salutem et Aposto-
licam Benedictionem.

DEXTERA Altissimi, quæ semper in ostensione
virtutis magnificata est, renovavit etiam temporibus
hisce nostris magnalia sua. Illud siquidem est operata
ut toi inter impetus, ac procellarum jactationes,
quibus universa Gallia tandiù est agitata, longè
maxima Nationis illius pars Religionis, quam à
majoribus acceperat, et ab incunabulis hauserat,
retinentissima fuerit, in eâque conservandâ avorum
suorum gloriam, à quibus tot bona accepit Ecclesia,

souscription du secrétaire de notre Légation, et
scellées de notre sceau.

Donné à Paris, en la maison de notre résidence,
le 9 avril 1802.

J. B. Card. CAPRARA, Légat.

Lieu + du Sceau.

J. A. SALA, Secrétaire de la
Légation Apostolique.

LETTRES APOSTOLIQUES,
SCELLÉES EN PLOMB,

*Portant nomination de S. E. Monseigneur le Car-
dinal CAPRARA, en qualité de Légat à Latere.*

PIE, évêque, serviteur des serviteurs de Dieu, à
notre cher fils, Jean-Baptiste Caprara, Cardinal-
prêtre de la sainte Eglise Romaine, du titre de Saint-
Onuphre, archevêque, évêque d'Iesi, notre Légat
à latere, et celui du Saint Siège, auprès de notre
très-cher fils en Jésus-Christ, Napoléon Bonaparte,
premier Consul de la République française.

LA droite du Très-Haut, qui dans tous les temps
a manifesté avec éclat sa puissance, vient de renou-
veler de nos jours ses prodiges. Au milieu des orages
et des tempêtes dont la France vient d'être battue,
la très-grande majorité de cette nation a toujours
demeuré fortement attachée à la religion qu'elle a
reçue de ses pères, et qu'elle a sucée avec le lait.
Jalouse de marcher sur les traces de ses aïeux, qui
ont fait tant de bien à l'église, elle s'est acquise
D 2

ad memoriam sæculorum omnium sit æmulata. Propterea nec desivimus, nec desituri unquam erimus in omni spiritûs Nostri humilitate gratias agere Misericordiarum Deo, qui tot inter angustias quibus undique premimur, tantasque curarum moles quas, cum semper, tum iis potissimum temporibus necessario habere debet sarcina supremi Episcopatus, quæ infirmitati Nostræ, inscrutabili Dei judicio est imposita, ad consolandos Nos Divinitatis suæ lumine, rationem Nobis suppeditare est dignatus, quâ Catholica Religio ad liberum ministeriorum suorum exercitium in Regionibus illis revocata, ad pristinam Cultûs sui puritatem, sanctitatemque possit reflorescere. Paterna charitas quâ Nos Gallicanam Nationem semper complexi fuimus, et ardentia illa studia quibus urgemur ut opus tam benè susceptum, auxiliante Deo, ad majorem ejus gloriam per imbecillitatem Nostram feliciter conficiatur, Nos vehementer sollicitos habet, rationesque omnes excogitare cogit, quæ ad hoc tantum bonum constituendum conferant, cum quo salus tam multarum animarum quas Christus Dominus sanguine suo redemit est omninò conjuncta. Propterea cum ad id consequendum illud maximè tum Nobis tum Gubernio ipsi Gallicano prodesse posse videatur, si Nostrum atque Apostolicæ Sedis Legatum constituamus qui in Galliam se conferens et spiritualibus Fidelium illorum necessitatibus præstò sit, et ea bona properet quæ ex Conventione inter Nos et Gubernium Reipublicæ Gallicanæ initâ expectari debent, auditis Venerabilibus Fratribus Nostris Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus quos, quemadmodum deliberatio tantæ rei postulabat omnes convocandos censuimus, unanimi eorumdem consilio et assensu, Te, Dilecte Fili Noster, delegimus, cujus fidei, religioni, ac exploratæ prudentiæ tantum ac tam grave hoc munus committeremus, illud persuasi, Te, pro eâ virtute ac singulari sapientiâ

une gloire immortelle dans ce qu'elle a fait pour conserver la religion. Aussi n'avons-nous jamais cessé, et ne cesserons-nous jamais de rendre en toute humilité des actions de grâces au Dieu des miséricordes, qui a bien voulu, au milieu des anxiétés et des peines attachées, sur-tout dans les temps présents, au suprême pontificat dont il nous a chargé par un secret jugement, faire luire à nos yeux un rayon de consolation, en nous offrant les moyens de rendre à la religion catholique, dans ce pays, le libre exercice de son ministère, et d'y faire refleurir l'antique pureté de son culte.

L'amour paternel que nous avons toujours porté à la Nation française, et notre désir ardent de voir cet ouvrage, aussi heureusement commencé, être conduit par nous avec le secours de Dieu à une heureuse fin, nous remplissent d'une vive impatience, et nous forcent à chercher tous les moyens d'opérer un aussi grand bien, d'où dépend le salut de tant d'ames que notre Seigneur Jésus-Christ a bien voulu racheter au prix de son sang.

Or, comme il nous a paru, ainsi qu'au Gouvernement français, très-utile pour le but que nous nous proposons, d'établir, en notre nom et au nom du Siège apostolique, un Légat qui, se rendant en France, pourvoie aux besoins spirituels des fidèles, et accélère les heureux effets que l'on doit attendre de la Convention passée entre nous et le Gouvernement de la République française, après avoir oui nos vénérables frères les Cardinaux de la sainte Eglise Romaine, que nous avons cru devoir tous convoquer pour délibérer sur une affaire d'une aussi grande importance, de leur avis et consentement unanime, nous vous avons choisi, vous, notre cher fils, pour confier à votre foi, à votre religion, et à votre prudence une aussi importante mission, persuadés que vous surpasserez nos désirs et notre attente

quã prestas, ac præsertim pro eo amore, ac studio quod semper in cæteris muneribus quæ tibi à Sede Apostolicâ concredita sunt administrandis erga Catholicam Ecclesiam ostendisti, desiderio atque expectationi Nostræ esse cumulativè responsurum. Te igitur in Nostrum, et Apostolicæ Sedis Legatum ad Primum Galliarum Reipublicæ Consulem vigore præsentium eligimus, constituimus, et deputamus, circumspectioni Tuæ mandantes ut munus hujusmodi pro Tuâ in Deum pietate, in Nos et hanc Sanctam Sedem reverentiâ, in Christianam Rempublicam, studio, alacri animo suscipiens, ac sedulò diligenterque, Deo juvante, exequaris, donec id pro necessitate temporum opportunum judicabitur.

Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem, anno Incarnationis Dominicæ millesimo octingentesimo primo, nono calendis Septembris, Pontificatûs Nostri anno secundo.

A. Card. Prod.

R. Card. Braschius de Honestis.

Visa de curiâ, J Manassei.

Loco † Plumbi

F. Lavizzarius.

par la vertu et la sagesse qui vous distinguent, et sur-tout par cet attachement et ce zèle que vous n'avez cessé de montrer pour les intérêts de l'église catholique dans les autres fonctions que le Saint Siège vous a confiées.

Nous vous choisissons donc, en vertu des présentes Lettres; nous vous établissons, et nous vous députons, en qualité de notre Légat et en qualité de Légat du Siège apostolique, auprès du premier Consul de la République française et près du Peuple français; vous recommandant, au nom de votre amour pour Dieu, de votre respect pour nous et pour le Saint Siège, et de votre dévouement aux intérêts de la religion, de recevoir cette charge avec joie; de vous en acquitter, moyennant la grâce de Dieu, avec fidélité et avec zèle, tant que la nécessité des circonstances nous le fera juger convenable.

Donné à Rome, à Sainte-Marie-Majeure, l'an de l'Incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ 1801, le 9 des calendes de septembre, la seconde année de notre pontificat.

A. CARD. PRO-DAT.

R. CARD. BRASCHI-ONESTI.

Visa de Curiâ, J. MANASSEI.

Lieu † du plomb.

F. LAVIZZARI.

Dilecto Filio Nostro Joanni Baptistæ, tituli sancti Honuphrii, S. R. E. Presbytero Cardinali CAPRARA nuncupato, Archiepiscopo, Episcopo Æsino, ad carissimum in Christo Filium Nostrum Napoleonem Bonaparte, Primum Galliarum Reipublicæ Consulem, Nostro et Apostolicæ Sedis de *Latere Legato*.

PIUS P. VII.

DILECTE Fili Noster, Salutem et Apostolicam Benedictionem.

Cùm pro tuâ Religione, doctrinâ, ac exploratâ Nobis in rebus gerendis prudentiâ, Te Legatum Nostrum à Latere in Galliam mittere decreverimus ad Ecclesiasticas res componendas juxta ea, quæ per acta Conventionis inter Nos, et Rempublicam Gallicanam initæ, constituta sunt; quo facilius tantam rem cùm Ecclesiæ gloriâ, Galliarumque tranquillitate explicare, conficere, expedire valeas Auctoritate Nostrâ Apostolicâ omnes, et singulas facultates Tibi concedimus, quibus de jure, usu, stylo, consuetudine, privilegio, aut alias quomodolibet Apostolicæ Sedis à Latere Legati frui consueverunt; signanter absolventi, dispensandi, commutandi, condonandi, relaxandi, juxta locorum, temporum, ac personarum circumstantias, pro tuo arbitrio et prudentiâ, atque tuâ oneratâ conscientiâ, et cum eâ salubri moderatione, quam in Domino noveris expedire. Insuper potestatem facimus Tibi alios qui Tibi magis in Domino idonei videbuntur, subdelegandi, ut iisdem facultatibus uti possint, si quando id utile ac necessarium ad Ecclesiæ atque animarum bonum judicaveris; quæ quidem potestatis amplitudine ita Te ad Ecclesiæ bonum, atque Animarum salutem usurum speramus, ut in rebus dubiis illud continuo memoriâ

A notre cher Fils, Jean - Baptiste CAPRARA, Cardinal-Prêtre de la sainte Église romaine, du titre de Saint-Onuphre, Archevêque, Evêque d'Iesi, notre *Légit à Latere*, et celui du Saint Siège auprès de notre très-cher Fils en Jésus-Christ, Napoléon Bonaparte, premier Consul de la République française.

PIE VII PAPE.

NOTRE cher fils, salut et bénédiction apostolique.

D'après la connaissance que nous avons de votre religion, de votre doctrine et de votre prudence, qui s'est manifestée dans tous les emplois dont nous vous avons chargé; nous avons résolu de vous envoyer en France, en qualité de *Légit à latere*, pour y régler les affaires ecclésiastiques, conformément à ce qui a été statué par la Convention passée entre nous et la République; et afin que vous puissiez plus facilement exécuter et conduire à une heureuse fin une commission si importante, nous vous donnons, en vertu de notre autorité apostolique, toutes les facultés qui sont ordinairement accordées par le droit, l'usage, le style et la coutume, ou par privilège, aux *Légats à latere* du Siège apostolique, et nommément le pouvoir d'absoudre, dispenser, commuer, remettre, exempter, à volonté et suivant ce que votre sagesse vous suggérera, dans les diverses circonstances des lieux, des temps et des personnes, à la charge de votre conscience, et avec cette salutaire modération que vous jugerez, devant le Seigneur, être convenable. Nous vous donnons encore le pouvoir de subdéléguer aux personnes qui paraîtront, devant Dieu, les plus capables, les mêmes facultés, si vous le jugez nécessaire au bien de l'église et à celui des âmes. Nous espérons que vous en userez